

5.2.2 Production primaire

Avant 1976, la principale source des réserves mexicaines d'hydrocarbures se trouvait dans le district de Poza Rica, au centre du pays. Cette année-là, cependant, de considérables gisements furent découverts dans le sud-est, à la fois en mer, dans la baie de Campeche, et dans la région de Chiapas et de Tabasco.

La zone d'exploitation marine de Campeche, connue sous le nom de Zonda de Campeche, comprend 12 gisements distincts et recouvre 3 000 milles carrés. Ces gisements se trouvent à une profondeur assez courante (entre 1 100 et 4 000 mètres) et l'on y estime que les colonnes productives pourraient atteindre 8 400 pieds. Ces faits, alliés à des taux de poussée élevés, rangent les puits en cause au nombre des plus productifs du monde entier, puisqu'ils avoisinent les 285 000 barils par jour pour le pétrole de type Maya 24° API (70 p. 100) et les 650 000 barils par jour pour le pétrole de type Isthmus 34° API. La mise en valeur de la zone d'exploitation marine de Campeche progresse depuis 1989 selon le «Projet Cantarell», qui doit s'étaler jusqu'en 1993-1994. Cette initiative dotée d'un budget de 100 millions de dollars entraînera la réalisation de 20 projets, parmi lesquels comptent un réseau complet d'oléoducs et de gazoducs, des installations de production et les habitations connexes. Ses volets de forage et d'exploitation seront réalisés par le biais de marchés de services clés en main ouverts aux entreprises aussi bien mexicaines qu'étrangères.

La région de Chiapas-Tabasco, d'une superficie de près de 2 000 milles carrés, recèle des réservoirs productifs très profondément enfouis (soit à environ 4 000 mètres), où les strates pétrolifères sont particulièrement importantes, variant de 100 à 500 mètres. Ces qualités exceptionnelles sont à l'origine de la grande productivité individuelle des puits, soit environ 680 000 barils par jour. Les quatre cinquièmes en sont constitués de pétrole brut de type Isthmus 34° API, obtenu au prix approximatif de 14 dollars le baril; les frais de production du pétrole brut de type Olmeca 44° API s'établissent à près de 17 dollars le baril. Ces gisements sont mis en valeur par le biais du «Projet Olmeca», mis en branle en 1992-1993. L'un des objectifs prioritaires de cette initiative est d'ériger des installations parallèles pour le traitement des réserves de pétrole brut 59° API, qui devraient atteindre entre 100 000 et 300 000 barils par jour, à un coût de production variant de 20 à 22 dollars le baril. Dans un avenir plus éloigné, le projet vise aussi à accélérer la mise en valeur des ressources pétrolières le long des littoraux de l'Atlantique et du Pacifique et dans les régions montagneuses qui bordent le sud du pays. La dernière zone productrice d'hydrocarbures est celle de Chicontepec, enclavée entre les États de Puebla et de Veracruz et recouvrant près de 4 300 milles carrés. Ses gisements sont peu importants et les puits s'y épuisent rapidement.

5.2.2.1 Réserves prouvées

À la fin de 1992, les réserves de pétrole prouvées s'établissaient à 65 050 millions de barils, pour une légère hausse par rapport aux 65 000 millions de barils constatés en 1991; en comparaison, 1991 et 1990 s'étaient soldées par des réductions respectives de 0,76 et 1,4 p. 100, malgré la mise au jour de 12 nouveaux champs pétrolifères en 1990 et la découverte de